

20.35 LEO FERRÉ (1)

★★★

TF1 - 20.35 : DALLAS (Feuilleton)

(p. 96)

A2 - 20.35 : MESSIEURS LES JURES (Téléfilm)

(p. 101)

Emission en quatre parties proposée et réalisée par Guy Job. Production : FR3 - VTF Interviews : Pierre Bouteiller.

Pendant quatre mercredis de suite, FR3 nous propose un spectacle original enregistré lors du récital de Léo Ferré au Théâtre des Champs-Élysées, les 6 et 7 avril 1984. Première émission d'importance que la télévision consacre au chanteur

depuis plus de cinq ans.

Ces trente-six chansons, où Léo Ferré n'hésite pas à s'arrêter pour parler de lui-même et de ce qu'il aime, sont entrecoupées d'entretiens réalisés par Pierre Bouteiller. Le cœur du poète se met à nu, l'âme du chanteur

laisse échapper sa joie et sa soif d'amour ■ Léo Ferré interprète lors de cette première émission « La chemise rouge », « La vie d'artiste », « Les artistes », « La solitude », « L'invitation au voyage », « L'enfance », « Java partout ».

20.35

VARIETES
LEO FERRE



Léo Ferré

Récital et entretien avec Pierre Bouteiller.

★★★ (p. 104)

TELE POCHE N°963



FERRE L'AMOUR, FERRE LA MORT. A 67 ans, s'il a des rides et des cheveux blancs, Léo Ferré n'a pas rejoint le clan des nantis et des bourgeois. Lyrique, visionnaire, passionné comme à ses débuts, il y a cinquante ans, Ferré l'amour, Ferré la mort chante toujours la folie du monde, les cœurs piétinés, l'injustice, le silence et le temps qui passe puisque « avec le temps, va, tout s'en va ».

Ses chansons apparaissent comme une pluie de mots, de métamorphoses, d'images : « Divine anarchie, adorable anarchie, tu n'es pas un système, un parti, une référence mais un état d'âme. »

Sur scène, il n'y en a pas un Ferré il y en a dix, un au micro, un autre au piano, un troisième descendant dans la salle à la rencontre de ses frères. « J'ai de l'amour plein les bras, plein les yeux, plein le cœur et personne ne le sait ».

Léo Ferré se produit un peu partout dans le monde. Il sera d'ailleurs à l'Olympia du 2 au 14 octobre prochain.

Au fil des ans, Léo Ferré ressemble de plus en plus à Beethoven et pas seulement physiquement. Comme lui, il reste seul, passionné par son œuvre, face à l'incompréhension du monde.